

# Annexe 11

## Description des routines

### et du programme principal

### du fichier pmultianneaux.f

On se propose de décrire les procédures Fortrans du programme pmultianneaux.f afin d'éclairer les lignes de programme qu'on peut y trouver. On répartit la discussion suivant des grosses rubriques. On rentre donc ici encore un peu plus dans l'explication du programme.

#### 1 Sous-routines d'écriture dans le fichier pass.m:

La sous-routine Ouvrir permet d'ouvrir le fichier en écriture et Fermer de le fermer. Les sous-routines Passvecteur, Passmatrice et Passcalair permettent d'écrire, dans le fichier pass.m, des instructions d'affectation de variables interprétables par matlab. On leur rentre, en argument, la variable et son nom sous forme d'une chaîne de caractères.

Avec ce jeu de routines, on crée donc un fichier interprétable en matlab qui permet de faire passer les variables fortrans en variables de matlab. On peut alors utiliser la sortie graphique et les instructions graphiques de matlab.

#### 2 Sous-routines utiles d'opérations sur des matrices et des vecteurs:

- On a une routine de recherche du maximum et du minimum de 2 nombres: max et min.



ecrire(profil, total, nu) fait l'opération inverse. Elle prend le contenu de la variable profil et le range à la place des données de l'anneau numéro nu dans la matrice total.

### 3 Sous-routines d'échange avec le fichier profil.dat :

Il y a la routine loadprofil pour la lecture, saveprofil pour l'écriture ainsi que les procédures ouvrirf et fermerf pour ouvrir et fermer le fichier.

### 4 Sous-routines de discrétisation :

\* dXs(a,c,d): elle effectue l'opération  $d = \frac{c-a}{2ds}$

utile pour l'approximation des dérivées premières.

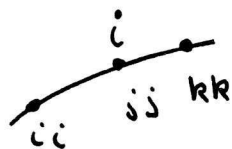
\* dXss(a,b,c,d): elle effectue l'opération

$$d = \frac{a-2b+c}{(ds)^2}$$

utile pour l'approximation de la dérivée seconde.

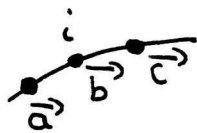
\* indice(i,ii,js,kk):

Elle met respectivement dans ii, js et kk, le numéro du point précédant, concomitant et succédant le point i. Elle permet donc de briser la disymétrie des équations aux noeuds 1 et n.



\* discret(i, profil, a, b, c) :

Elle met respectivement dans a, b et c les coordonnées du point précédent, concomitant et succédant le point i. Elle se sert de la sous-routine indice et cherche les coordonnées dans la matrice Profil. Ces coordonnées sont utiles au calcul de la dérivée première et seconde à l'aide de  $dX_s$  et  $dX_{ss}$ .



5 Fonctions de calcul sur le profil :

\* sigma(a, c, l) : Elle permet de calculer

$$\left| \frac{c-a}{2 ds} \right| \text{ en se servant de la routine } dX_s.$$

Précédée de l'instruction : call discret(i, profil, a, b, c), elle permet donc de calculer  $\sigma = |X_s|$  au point i.



\* longueur(Profil, S) :

Elle calcule  $S = \int_{-\pi}^{\pi} \sigma ds$  qui est la longueur de la ligne centrale de Profil.

Elle se sert des routines : discret et sigma.



\* caractéristique (Profil, ...) :

En se servant des sous-routines des paragraphes 2 et 4, elle calcule :

$$X_s, X_{ss}, G = |X_s|, \vec{c} = X_s / G, \vec{kb} = X_s \wedge X_{ss} / G^3,$$

$$k = |\vec{kb}|, \vec{n} = \vec{b} \wedge \vec{c}, T = -\frac{1}{G} \frac{\partial \vec{b}}{\partial s} \cdot \vec{n} \text{ et } \frac{\partial k}{\partial s} = \frac{k^+ - k^-}{2 \Delta s}$$

en tous les points de la fibre :



6 Fonctions de calcul liées à l'équation intégrodifférentielle :

61 Le terme  $\ln(\epsilon) + C_v(t) + C_w(t)$  :

C'est la sous-routine : coefficient (Profil,  $t_1$ , coeff) qui le calcule.

$C_w$  est déterminé par la formule :

$$C_w = -2 \frac{m_0^2}{r^2} \frac{\epsilon^2}{\delta^2} \left( \frac{S_0}{S} \right)^4$$

et  $C_v$  par :  $C_v = \ln(\epsilon/\delta) + 0.5(1 + \text{euler} - \ln 2)$

$S_0$  est calculé dans le programme principal à l'aide de la procédure longueur et est transmis à la procédure coefficient. De la même façon,  $S$  est calculé à partir de la matrice Profil à l'aide de la routine longueur.

On utilise également  $\delta = (4v\tau_1 / S)^{1/2}$  et  $v = \epsilon^2 \tau$

Pour déterminer  $\tau_1(n+1) = \int_0^{t=(n+1)\Delta t} s(t') dt' + \tau_{10}$ ,

on se sert de  $t_1 = \int_0^t s(t') dt' + \tau_{10}$  qui est

passé en argument de la procédure et

on fait :  $P_1(n+1) = t_1 + dt \times S$

La valeur de  $t_1$  est initialisée dans le programme principal en faisant  $t_1 = t_0$  après avoir calculé :

$$t_{10} = S_0 \quad (\text{car } \tilde{r}_{20} = 1)$$

La méthode numérique d'intégration utilisée est la méthode des trapèzes.

Il ne reste alors plus qu'à faire :

$$\text{coeff} = (v + (w + \ln(1/\epsilon)))$$

62 Le calcul de  $|\lambda(t, s', s)| = \left| \int_s^{s'} G(t, s^*) ds^* \right| :$

\* permut(i, v, w) :

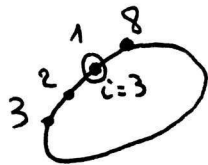
Cette procédure permet de refaire une numérotation pratique des noeuds à partir du noeud  $i$  qui aura pour valeur 1.

Suivant que l'on numérote les noeuds dans le sens du paramétrage ou dans le sens contraire, on obtient le vecteur  $v$  ou le vecteur  $w$  de changement de numéros tels que l'on voit sur l'exemple suivant :



$$v = \begin{matrix} 1 & 2 & 3 & \dots & 8 \\ [3, 4, 5, \dots, 8, 1, 2] \end{matrix} : \text{numérotation locale dite "positive"}$$

$$w = [3, 2, 1, 8, \dots, 4] : \text{numérotation locale dite "négative"}$$

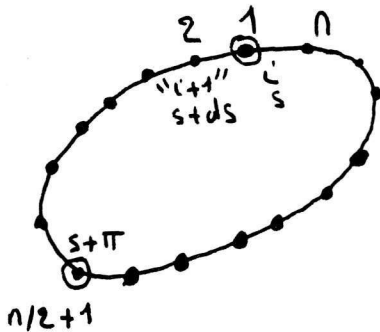


en positif

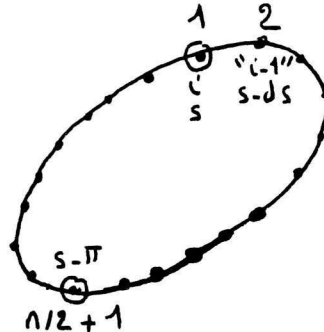


en négatif.

C'est une procédure très utile, car quelque soit le noeud  $i$  auquel on s'intéresse, on le ramène comme si il était le noeud numéro 1 et il suffira donc d'écrire des procédures pour un noeud de numéro 1.



en positif



en négatif.

On choisit de prendre  $n$  pair afin que  $s+\pi$  et  $s-\pi$  correspondent à un point de la discrétisation de la fibre.

\*  $\lambda$  (Profil,  $f$  sigma,  $a$ ,  $\lambda$ ) :

Cette procédure sert à calculer la fonction :

$$|\lambda| = \left| \int_s^{s'} g(t, s^*) ds^* \right|$$

en tous les points de la fibre pour des  $s'$  de l'intervalle  $[-\pi, \pi]$

On fait : call permut(i, v, w) puis :

- Si  $s' \in [0, \pi]$  :

On utilise la numérotation positive :  
 $a := v$  ( $:=$  signe d'affectation) et on calcule  $\lambda$  par une méthode de trapèzes successivement appliquée du noeud 1 à tous les noeuds jusqu'au noeud  $n/2 + 1$  et on range les différents résultats dans le vecteur lamb.

On obtient donc  $|\lambda| = \text{lamb}(i+1) = \int_s^{s+ds} G(t, s^*) ds^*$

- Si  $s' \in [-\pi, 0]$  :

On utilise la numérotation négative :  
 $a := w$  et on applique la même formule des trapèzes que précédemment.

On obtient donc  $|\lambda| = \text{lamb}(i+1) = - \int_s^{s-ds} G(t, s^*) ds^*$

63 Le calcul de  $\int_{-\pi}^{\pi} G(t, s+\bar{s}, s) d\bar{s}$  :

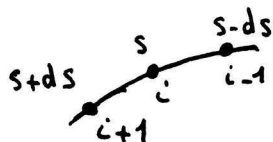
D'après la définition de  $G$  :

$$\begin{aligned} G(t, s', s) &= F(t, s', s) - \frac{\sigma(s')}{2} \frac{\kappa(s)}{|\lambda(s', s)|} \vec{b}(s) \quad s' \neq s \\ &= \frac{\vec{T}(s) \wedge \vec{B}(s)}{3} \sigma(s') \operatorname{sgn}(s' - s) \quad s' = s \pm 0 \end{aligned}$$

On doit donc choisir un voisinage  $V$  de  $s$ .

On choisit le voisinage suivant :

$$V = [s - ds, s + ds]$$





\* La sous-routine fonctg calcule alors :

$$F(t, s', s) = \frac{\sigma(s') \kappa \vec{b}}{2} / |\lambda|$$

— sur  $[0, \pi]$  :

en se servant de la numérotation positive et de la fonction lamb calculée sur celle-ci.

— sur  $[-\pi, 0]$  :

en se servant de la numérotation négative et de la fonction lamb calculée sur celle-ci.

On détermine alors :

$$\int_{[-\pi, \pi] \setminus \mathcal{V}} F - \frac{\kappa \vec{b} \sigma}{2} / |\lambda| d\bar{s} = \int_{s+\pi}^{s+\pi} F - \frac{\kappa \vec{b} \sigma}{2} / |\lambda| d\bar{s} + \int_{s-\pi}^{s-\pi} F - \frac{\kappa \vec{b} \sigma}{2} / |\lambda| d\bar{s}$$

en calculant chacun des deux termes de droite par une méthode de trapèzes se servant de la fonction fonctg. C'est la procédure : intégrale qui fait cette opération.

\* La sous-routine fonctglocal calcule  $\sigma(s') \frac{\vec{T}(s) \wedge \vec{B}(s)}{3}$ .

A l'aide de la procédure intégralocale,

on calcule  $\int_{\mathcal{V}} \frac{\sigma(s') \vec{T}(s) \wedge \vec{B}(s)}{3}$  de la même

façon que l'on a fait pour la sous-routine : intégrale.

64 calcul du terme  $Q_2$  :

$$Q_2(x) = \frac{1}{4\pi} \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{nbra} \Gamma_j \int_{C_j} \frac{x_j - x}{|x_j - x|^3} \wedge x_{j,s} ds$$

La sous-routine  $FQ_2(j, \text{profil}, b, Q_2)$  calcule :

$$\frac{x_j - b}{|x_j - b|^3} \wedge x_{j,s} \text{ au point } b \text{ et range le résultat}$$

dans  $Q_2$ .

La sous-routine  $\text{terme}Q_2$  calcule alors l'intégrale curviligne sur  $C_j$  au point  $b$  et met le résultat dans  $Q_2$ .

La sous-routine  $\text{sterme}Q_2$  fait la sommation

$$\frac{1}{4\pi} \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{nbra}$$

à l'aide de la routine  $\text{terme}Q_2$  et range le résultat dans  $SQ_2$ .

65 Le calcul complet :

Le reste des calculs est fait dans la procédure schéma à l'aide des résultats de la procédure caractéristiques et des sous-routines d'intégration précédentes. La procédure recurrence effectue schéma successivement en chaque point de la discrétisation.

7 calcul des coefficients de validité de la méthode asymptotique :

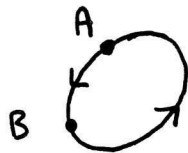
Il faut calculer  $\text{para1} = R_{\min}/\delta$   
et  $\text{para2} = d_{\min}/2/\delta$  ( $\delta$  est l'épaisseur de la fibre au temps  $t$ ).

Le rayon de courbure minimum  $R_{\min}$  est calculé par la procédure : rayon.

$d_{\min}$  est la distance minimum entre 2 points "distincts". C'est la procédure : distance minimum qui fait le calcul du minimum de distance en parcourant tous les couples de points.

Deux points sont distincts si leur distance curviligne est supérieure à  $4\pi R_{\min}$ . Pour voir si 2 points sont distincts, on se sert du calcul de distance curviligne de la procédure  $\lambda$  étendu qui est la même procédure que  $\lambda$  si ce n'est qu'elle calcule de  $0$  à  $2\pi$  et de  $-2\pi$  à  $0$  au lieu de  $0$  à  $\pi$  et de  $-\pi$  à  $0$ .

On calcule alors l'intégrale curviligne de  $A$  à  $B$  :  $\int_A^B \sigma ds$  puis l'intégrale curviligne de  $B$  à  $A$  :  $\int_B^A \sigma ds$  et on prend le minimum des deux résultats que l'on compare ensuite à  $4\pi R_{\min}$



## 8 Programme principal

Il est décrit dans l'algorithme de l'annexe B. Il se sert essentiellement de la procédure récurrence qui elle-même se sert de la procédure schéma.

En plus de sortir le profil de l'anneau à différents temps, il donne la valeur des coefficients de validité  $para_1$  et  $para_2$

(on doit avoir  $\text{para1} > 1$  et  $\text{para2} > 1$ ) ainsi que le champ de vitesse de la fibre à différents temps.

## 9 Remarques de langage:

On a programmé en Fortran et on a jugé utile de faire les remarques suivantes:

- Il ne faut pas affecter une fraction à une variable, à une constante ou dans les arguments d'une procédure. Il faudrait écrire par exemple  $1./3$  et non la fraction  $1/3$ .
- L'instruction `parameter(aa=2D00)` définit une constante `aa` qui est un réel non étendu (`real*4` et non `real*8`!).
- Lors du passage des paramètres dans une sous-routine, les paramètres doivent avoir le même type que celui qui est défini dans la sous-routine.  
Ainsi, si on travaille en `real*8` dans la sous-routine `prodscal(k,a,b)`, il faut faire l'instruction: `call prodscal(0.5D00, a, b)` et non `call prodscal(0.5, a, b)`!  
Par contre, si `l` est un `real*8`, `l=0.5` est bien compris.
- De la même façon, on doit toujours avoir les mêmes dimensions pour les matrices passées en paramètre d'une procédure et la déclaration de type matrice dans la procédure.  
On a choisi de surdimensionner nos matrices lors de leur déclaration par rapport à la dimension effective utilisée.

On définit donc, dans le programme principal, une constante de surdimension puis on affecte sa valeur à une variable que l'on a choisit de passer à l'intérieur des procédures à l'aide d'une instruction: `common` (pour ne pas surcharger la liste des arguments d'appel des procédures), afin de pouvoir surdimensionner les matrices des procédures avec la même valeur que dans le programme principal. De plus, il faut obligatoirement faire passer la matrice dans les arguments de la procédure: il n'y a pas possibilité de définir des matrices locales avec des surdimensions passées en paramètre.

On définit alors une variable `n` dans le programme principal qui correspond à la dimension effective des matrices (carrées) et on la fait passer aux sous-routines à l'aide de l'instruction `common`.

De cette manière, pour changer la surdimension et la dimension des matrices dans tout le programme principal et dans toutes les sous-routines, il suffit de changer la constante de surdimension dans le programme principal ainsi que la variable de dimension du programme principal, en la modifiant dans le programme ou à l'aide d'un appel clavier:  
`read (*, *) 'n=', n.`

— Pour exécuter un programme à une certaine heure (de la nuit par exemple) en étant "délogué" d'une machine, il faut utiliser l'instruction `unix`:  
`nohup.`